LE 125e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE D'ÉMILE RACOVITZA (1868 – 1947)

Tout le long de l'année 1993, l'Institut de Spéologie a organisé, sous le haut patronage de l'Académie Roumaine, une série de manifestations scientifiques et de cérémonies en hommage à Emile Racovitza, l'un des plus illustres biologistes de la fin du XIX e siècle et de la première moitié du XX e siècle.

Mais, avant de faire une présentation de sa vie et du déroulement des festivités les plus marquantes qui lui furent consacrées, laissons la parole aux Professeurs Constantin Motas, membre de l'Académie Roumaine, et Traian Orghidan, deux fervents admirateurs de Racovitza et fidèles continuateurs de son œuvre, disparus à leur tour, qui assumèrent successivement la direction de l'Institut de Spéologie et contribuèrent, d'une manière décisive, à l'essor de la Spéologie dans la voie ouverte par leur célèbre devancier.

«Créateur de la Biospéologie et du premier Institut de Spéologie, fondateur de la Systématique phylogénétique, codificateur des monuments naturels, Emile G. Racovitza fut une figure lumineuse et complexe du domaine de la culture et de la science» (C. Motas et C. Ghica: Emil Racovita, Ed. Meridiane, Bucarest, 1968, p.5).

«La complexité titanique s'allie, chez Racovitza, à l'équilibre olympien d'un créateur qui, tout le long de sa vie, fut sans cesse fidèle à lui-même dans l'accomplissement de son devoir, au milieu d'une humanité agitée et cependant merveilleuse que nous connaissons tous» (T. Orghidan in Centenaire d'Emile Racovitza (1868-1947), Vie et Milieu, XIX, 2-C, Paris, p.521).

*

Né à Jassy, le 15 novembre 1868, dans une famille d'une grande aisance, Emile Racovitza, suivant le désir de son père, vient à Paris à l'âge de 18 ans afin d'achever sa licence de droit. Ayant fini ses études, une irrésistible attraction pour les Sciences naturelles va l'orienter, cependant, à faire une licence sous la direction du célèbre Professeur Henri de Lacaze-Duthiers, une des plus grandes personnalités de la Zoologie française. Achevant sa licence de Sciences naturelles en deux ans, Emile Racovitza, à partir de 1891, effectue des séjours d'apprentissage et de recherches surtout au Laboratoire maritime Arago de Banyuls-sur-Mer. En vérité, c'est au Laboratoire Arago que Racovitza prépare et finit sa thèse de doctorat d'Etat, intitulée «Le lobe céphalique et l'encéphale des Annélides Polychètes», qu'il va soutenir, avec grand succès, en 1896.

Entre 1897 et 1899, il participe comme naturaliste à la mémorable expédition belge au Pôle Sud, organisée par le commandant Adrien de Gerlache de Gomery. A bord de la «Belgica», Racovitza est le premier chercheur à collecter la flore et la faune des régions antarctiques. Ses récoltes seront distribuées après le retour en Europe aux spécialistes de diverses disciplines, Racovitza réalisant une importante étude sur les Cétacés, parue en 1903.

Trav. Inst. Spéol. « Émile Racovitza », t. XXXIII, p. 5–10, Bucarest, 1994

Ayant commencé brillamment sa carrière scientifique comme explorateur polaire, Emile Racovitza rentre de l'expédition de la «Belgica» avec la notoriété d'un biologiste océanographe. En 1900, son Maître Lacaze-Duthiers, sous le poids de l'âge, lui confie, en collaboration avec Georges Pruvot, les «Archives de Zoologie expérimentale et générale» et la direction du Laboratoire Arago. Pendant ses campagnes océanographiques à bord du «Roland», Racovitza va trouver sa vocation pour la Biospéologie, science dont il est considéré, à juste titre, comme le fondateur. Cette vocation a son origine dans une exploration, en 1904, des grottes des Baléares. Dans les eaux souterraines des grottes du Dragon (Cuevas del Drach), Racovitza découvre un crustacé isopode avec des adaptations étonnantes au milieu cavernicole. Cette découverte, par laquelle Racovitza réalise la grande importance des milieux souterrains dans l'explication des thèmes fondamentaux de l'évolution, décide son orientation vers la Biospéologie.

Deux événements majeurs définissent par la suite la destinée de la recherche du domaine souterrain. Le premier, en 1907, se rapporte à la fondation avec René Jeannel, son ami et collaborateur, de l'entreprise à caractère international appelée «Biospeologica» et la parution du célèbre «Essai sur les problèmes biospéologiques», œuvre capitale de Racovitza, qui constitue «l'acte de naissance de la Biospéologie» (Grigore Antipa dans sa réponse au discours de réception d'Emile Racovitza à l'Académie Roumaine, Acad. Rom., Discursuri de recepţiune, 61, Bucureşti, 1926, p. 48). Ajoutons que ce mémoire «a été d'emblée et est resté le statut fondamental de la Biospéologie» (J. Guiart et R. Jeannel: Emile-Georges Racovitza (1868-1947), Arch. Zool. exp. gén, 86, Paris, 1948, p. 53). Le second événement auquel nous nous rapportons c'est la fondation du premier Institut de Spéologie à Cluj, en 1920 et l'installation de l'entreprise «Biospeologica» en plein cœur des terres roumaines. La création de l'Institut de Spéologie a donné un nouvel essor aux recherches relatives au monde souterrain. Pendant dix ans René Jeannel est à côté de Racovitza, en qualité de sous-directeur du nouvel Institut. En 1922, Pierre-Alfred Chappuis, un autre éminent zoologiste, d'origine suisse, est associé à la direction de l'Institut de Spéologie.

La fondation de l'association internationale «Biospeologica» a eu une influence décisive sur la connaissance de la faune souterraine, favorisant l'élaboration d'un inventaire mondial de celle-ci. Des progrès remarquables sont enregistrés dans la compréhension de la genèse et de l'évolution des espèces cavernicoles; la biogéographie connaît également un progrès considérable. Ces résultats sont contenus en soixante-dix-sept mémoires publiés dans les «Archives de Zoologie expérimentale et générale». Les mémoires contenant la partie physique de la Spéologie sont réunis dans la série «Enumération des grottes visitées» auxquels s'ajoutent les travaux à caractère monographique concernant les recherches biologiques et la systématique des divers groupes de la faune cavernicole.

Depuis son retour en Roumanie (1920), Racovitza est sollicité de prendre part aux activités les plus diverses. Membre titulaire de l'Académie Roumaine (1920), il est élu président de ce forum culturel et scientifique suprême entre 1926

et 1929. Nommé professeur à vie, il est par la suite sénateur et recteur de l'Université de Cluj. Ses préoccupations de généralisations fécondes dans le domaine de la Biologie théorique sont synthétisées dans un premier travail intitulé «L'Évolution et ses problèmes» paru en 1929, rassemblant ses conférences tenues à Cluj, en 1927, dans le cadre de la Société «Astra». Une nouvelle tentative de synthèse sur la théorie de l'évolution a lieu en 1935 lors du cycle de conférences données à la Sorbonne, concernant la transformation du vivant, réunies sous le vocable de «Gloses ou Scolies Biologiques».

Il est hors de doute qu'Emile Racovitza exerça une influence des plus propices sur la vie scientifique de son pays, durant les 27 ans passés en Roumanie. Ses activités orientées vers les domaines de la recherche scientifique, de l'enseignement et de la protection de la nature, son érudition et son énorme expérience de naturaliste lui ont assuré une place de premier rang parmi les savants de son époque. Pour ses mérites exceptionnels, il a reçu plusieurs consécrations officielles étrangères: Président d'honneur de la Société de Spéologie de France (1900), Doctor Honoris Causa de l'Université de Lyon (1923), Président d'honneur de la Société Zoologique de France (1925), Commandeur de la Légion d'Honneur (1936), Membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris (1944), Membre du Comité de perfectionnement de l'Institut océanographique de Paris (1946), Membre associé de l'Académie Royale de Belgique (1947) et nous sommes loin d'épuiser la liste des récompenses honorifiques qu'on lui avait accordées.

De retour à Cluj, en 1945, après le refuge à Timişoara pendant la deuxième Guerre mondiale, Emile Racovitza, fatigué et malade, reprend ses activités, mais sa vie va se terminer assez brusquement en novembre 1947.

*

Le 15 novembre, une festivité solennelle, commémorant le 125e anniversaire de la naissance d'Emile Racovitza, eut lieu sous la coupole de l'Académie Roumaine, bénéficiant du haut patronage de Monsieur l'Académicien Mihai Drăgănescu, Président de l'Académie Roumaine, qui prononça l'allocution d'ouverture en évoquant la figure devenue légendaire du grand biologiste. La festivité fut honorée de la présence de son Excellence Monsieur Bernard Boyer, Ambassadeur de France en Roumanie.

Le début de la festivité fut marqué par la cérémonie de remise du titre de membre d'honneur de l'Académie Roumaine à Monsieur le Docteur Christian Juberthie, Directeur du Laboratoire souterrain de Moulis, vieil ami et collaborateur des biospéologues roumains. A cette occasion, M. Christian Juberthie présenta son discours de réception, dédié à la coopération franco-roumaine dans le domaine de la Spéologie et notamment de la Biospéologie.

Un éclat particulier fut conféré à la festivité grâce à l'allocution de M. Bernard Boyer qui, en évoquant la collaboration de longue date entre spécialistes français et roumains dans l'étude du monde souterrain, a fait revivre l'amitié exemplaire entre Emile Racovitza et René Jeannel, les deux personnalités scientifiques d'exception qui dominèrent la Biospéologie de l'Entre-deux-guerres.

Dans son allocution, Monsieur l'Académicien Nicolae Cajal, Vice-président de l'Académie Roumaine, présenta la forte personnalité d'Emile Racovitza et les étapes principales dans l'évolution de cette première institution de recherche fondamentale de Roumanie jusqu'à son intégration, en 1990, sous l'égide de l'Académie Roumaine.

Dans un message transmis de la part de son Excellence Monsieur Ignace van Steenberge, Ambassadeur de Belgique en Roumanie, furent évoquées l'expédition de la «Belgica» au Pôle Sud, à laquelle Racovitza participa en qualité de naturaliste, ainsi que les nouvelles recherches dans l'Antarctique, entreprises par le navire «Belgica A 962» qui continue les travaux d'océanographie biologiques commencés par le grand savant roumain.

Un message de fervente association à la festivité de commémoration nous fut envoyé par Monsieur le Professeur Alain Guille, Directeur du Laboratoire Arago de Banyuls-sur-Mer, où Racovitza avait été sous-directeur pendant vingt ans (1900-1920).

En l'absence de Monsieur l'Académicien Nicolae Botnariuc, Président de la Section des Sciences biologiques de l'Académie Roumaine, empêché de prendre part à la festivité par des raisons de santé, les idées évolutionnistes d'Emile Racovitza firent l'objet d'un exposé par Monsieur le Docteur Petru Bănărescu, Membre correspondant de l'Académie Roumaine, où fut commenté, sous une optique très moderne, l'héritage théorique de l'illustre biologiste disparu.

Nous dûmes à Monsieur l'Académicien Liviu Constantinescu, Président de la Section de Géonomie de l'Académie Roumaine, un fin et pénétrant exposé sur le thème de l'interdisciplinarité entre Géo- et Bio-sciences dans la conception d'Emile Racovitza.

Furent évoquées ensuite les étapes de vie et de création d'Emile Racovitza (Monsieur le Docteur Costin Radulescu, Membre correspondant de l'Académie Roumaine, Directeur de l'Institut de Spéologie), ainsi que son œuvre zoologique et biospéologique (Monsieur le Docteur Ionel Tabacaru de l'Institut de Speólogie, Bucarest). Monsieur l'Ingénieur Mihai Şerban, ancien assistant d'Emile Racovitza, a mis en évidence le rayonnement culturel de l'Institut de Spéologie du temps du Maître disparu. Une vive émotion domina l'assistance lorsque Madame Maria Caşcaval, née Racovitza, évoqua des souvenirs relatifs à la vie familiale de son grand-père.

Monsieur le Professeur Robert Ficheux, géographe, Membre d'honneur de l'Académie Roumaine, envoya, à cette occasion, une lettre contenant des témoignages émouvants d'admiration devant l'illustre personnalité d'Emile Racovitza et l'évocation de son séjour à Cluj et de ses études sur les Monts Apuseni.

La festivité de commémoration prit fin par les mots de Monsieur le Docteur Gheorghe Racoviță (Institut de Spéologie, Cluj) qui présenta des côtés moins connus de l'existence du fondateur de la Biospéologie, partagé entre le sacrifice de soi pour les intérêts de la communauté, car son altruisme le faisait toujours penser aux autres et la passion pour la recherche scientifique.

D'autres festivités en hommage eurent lieu à Bucarest et à Cluj. Le 17 mars, sur l'initiative de M. l'Académicien Nicolae Cajal et sous la présidence de M. l'Académicien Mihai Drăgănescu, une Table ronde fut organisée à Bucarest, dans la Salle du Conseil de l'Académie Roumaine, autour des découvertes exceptionnelles de la Grotte La Movile près de Mangalia, en Dobrogea méridionale. Les participants firent le point des connaissances acquises sur le milieu physique, l'Hydrochimie, la Minéralogie, le processus de chimiosynthèse bactérienne (cette grotte représentant jusqu'à maintenant l'unique système souterrain avec une production primaire chimiosynthétique autochtone), la faune d'Invertébrés et les restes fossiles de Micromammifères. Les recherches mirent en évidence, une fois de plus, la justesse des opinions émises, dans son Essai de 1907, par Emile Racovitza, sur la vastité du domaine souterrain et sur l' importance des réseaux de fissures pour la colonisation de celui-ci par les espèces d'Invertébrés.

Le 29 octobre, un symposium commémoratif eut lieu à Cluj, au siège de la Bibliothèque Universitaire, dans la présence de M. l'Académicien Ştefan Pascu, Président de la Filiale Cluj-Napoca de l'Académie Roumaine. En témoignage de respectueuse admiration, une exposition dédiée à la vie et à l'œuvre d'Emile Racovitza fut présentée au public à cette occasion.

Le 125e anniversaire de la naissance d'Emile Racovitza fut aussi marqué par la présentation, dans la revue mensuelle «Academica» de l'Académie Roumaine, de la personnalité du grand savant, du développement de la Spéologie en Roumanie et des principales réalisations scientifiques de l'Institut de Spéologie, notamment les découvertes de la Grotte La Movile. A cette occasion, M. l'Académicien Nicolae Botnariuc replaça les idées évolutionnistes d'Emile Racovitza dans le contexte du néolamarckisme, tout en relevant l'apport personnel du fondateur de la Biospéologie au patrimoine théorique de la Biologie générale.

Les festivités de commémoration furent marquées encore par la parution, dans les Editions de l'Académie Roumaine des «Pensées Biologiques» d'Emile Racovitza, réunissant ses cycles de conférences aussi bien de Cluj («L'Evolution et ses problèmes») que de Paris («Les Gloses Biologiques» présentées à la Sorbonne), l'ensemble offrant au lecteur roumain la possibilité de connaître les idées qui ont servi à l'illustre naturaliste à l'édification d'une doctrine évolutionniste ample et originale.

Mentionnons, avant d'achever notre présentation, qu'à la réunion internationale de Sinaia (mai 1994), consacrée aux réalisations les plus importantes de la recherche roumaine, Monsieur le Professeur George Emil Palade (Etats-Unis), lauréat du Prix Nobel et Membre d'honneur de l'Académie Roumaine, dans son exposé relatif à la Biologie, s'est longuement arrêté sur Emile Racovitza («le fondateur de la Biospéologie, une branche nouvelle de la Biologie environnementale»), en le situant parmi les grands innovateurs qui ont ouvert des voies nouvelles dans l'exploration des domaines importants de la science. Pour conclure, le lauréat du Prix Nobel fit ressortir le rayonnement de l'œuvre d'Emile Racovitza: «bientôt ses découvertes furent étendues, par ses collègues plus jeunes

et par d'autres naturalistes, à des centaines et puis à des milliers de grottes de tout le mode. Racovitza avait ouvert un domaine complètement nouveau pour les Sciences biologiques qui est connu sous le nom de Biospéologie» (Academica, juillet 1994, p.7).

Ces mots mettent en valeur la grande actualité, sur le plan mondial, de la pensée et des activités scientifiques d'Emile Racovitza. L'idée très féconde lancée autrefois par lui lors de la création de l'entreprise «Biospeologica» «d'écrire une histoire de tout le domaine souterrain» a été reprise par une pléiade de chercheurs attachés à la cause scientifique servie par Racovitza. Les idées semées par le Maître ont toujours forcé l'admiration et le respect. Nous exprimons notre vénération devant ce nom glorieux de la science, symbole très pur de la collaboration franco-roumaine, tout en affirmant notre décision de continuer, à la mesure de nos forces, l'œuvre exemplaire qu'il nous a transmise en héritage.

Costin Rădulescu